

Quand les livres ont consigné quelque chose de valable, on entend encore leur rire silencieux au milieu des flammes, parce qu'un vrai livre renvoie toujours ailleurs, hors de lui même...

Une trop bruyante solitude
Bohumil Hrabal

J'ai toujours été convaincu par le potentiel narratif des excréments, le pouvoir émotionnel des rebuts, et par la dimension mélancolique des détritiques et des reliques. Bref, de l'importance de tout ce que l'on rejette et abandonne. Car c'est dans les poubelles, les décharges, les cimetières, les toilettes et les sédiments de l'histoire que les chercheurs de tous poils retrouvent les vestiges les plus pertinents pour comprendre notre Humanité. De même qu'en analysant les excréments fossilisés par exemple, les paléontologues, archéologues et autres *Ogues* peuvent en déduire les habitudes alimentaires de l'époque, mais aussi émettre des hypothèses sur le climat, la faune et la flore. De la même manière aujourd'hui, nous pouvons, en étudiant nos poubelles, en tirer des conclusions sur notre comportement en matière d'acquisition-consommation-abandon. Le Rejeté, le Déchet, l'Abandonné, révèlent les vérités enfouies de nos sociétés et notre inconscient collectif.

Le livre abandonné entre dans ce cadre. Et il est pour moi, le prisme et le vecteur idéal pour comprendre notre *refoulé culturel*.

A l'heure de la dématérialisation des supports traditionnels (disque, cassette, CD, pellicule), de l'apparition de l'I Pad et de l'essor des bibliothèques virtuelles, cette exposition nous interrogera sur la place du livre dans notre société, au sens propre comme au figuré.

Le livre a traversé les siècles de notre humanité, a connu toutes les péripéties de l'histoire : convoitise, haine, censure, adoration, destruction ; il a cristallisé les peurs et les passions des hommes et a été le médium qui a *recueilli* les mots et les maux de notre histoire collective. Comment alors cet objet de papier qui après avoir traversé toutes ces épreuves pourrait-il ainsi disparaître ? Est-il définitivement obsolète ? Est-ce encore tabou et transgressif de jeter un livre ? Autant de questions qui, peut-être, trouveront des réponses lors de cette installation. Car même si l'objet livre tend à disparaître, son contenu restera. Alors oui, peut être... délivrons-nous ?

(*Lar.* 20^e). Empr. au lat. *liber*, signifiant proprement « *partie vivante de l'écorce* » sur laquelle on écrivait autrefois.

Tout commence quand pour des raisons d'exiguïté, j'ai décidé de me séparer d'une grande partie de ma bibliothèque. Rapidement s'est posée la question des livres à garder. Mais surtout, que faire des autres ? les vendre ? les donner ? les jeter ?

Il m'est impensable, voir interdit de jeter aux rebuts ces livres, aussi encombrants soient-ils. Sacrilège suprême, je trouve l'acte tout aussi violent et barbare qu'un autodafé. En jetant un livre, j'aurais eu l'impression de jeter l'auteur lui-même à la poubelle.

J'essaye donc de comprendre pourquoi cet acte me révulse. Reflexe culturel ? Névrose de collectionneur ? Fétichisme petit-bourgeois ? Besoin irréprensible de posséder ? On croit posséder des livres mais ce sont eux qui nous possèdent...

Mais au fond, ce sentiment de culpabilité que j'éprouve à jeter un livre ne viendrait-il pas de l'ancienne dimension *sacrée* du livre ? (La Bible). De fait, je m'interroge sur cette étrange manie que nous avons de posséder *à tout prix* une bibliothèque. Pourquoi tant de fétichisme autour du livre ? Certains arborent leurs bibliothèques et leurs livres comme des trophées, des médailles qui attesteraient de leurs éruditions. Dis-moi ce que tu lis, je te dirais qui tu es... Nous pourrions très bien, et de façon radicale, ne posséder aucun livre, et simplement les emprunter. Mais il est coutumier de garder jalousement cet objet qui cristallise à lui seul nos souvenirs, nos émotions, nos connaissances et nos plaisirs. Peu d'objets éveillent, comme le livre, le sentiment absolu de propriété. J'ai pu remarquer que certains lecteurs y inscrivent leurs noms comme pour attester et confirmer leur possession. Une sorte d'empreinte, de dédicace du lecteur. D'autres y inscrivent l'année et le mois de leur lecture, d'autres encore les couvrent avec soin tandis que certains les annotent, les malmènent et les cornent. N'y aurait-il pas aussi une dimension érotique et sensuelle dans l'objet-livre ?

Finalement, la bibliothèque ne sert-elle pas à rassurer celui qui la possède ? Car à travers cette accumulation de livres, le lecteur a créé inconsciemment, sa carte d'identité culturelle, une sorte de biographie de papier. Et se débarrasser de sa bibliothèque reviendrait à accepter de disparaître, de perdre un peu de son identité. Perdre ses repaires à la fois culturel (nature de l'ouvrage) et temporel (période de la vie à laquelle on le rattache).

Au moment où je commence à me *délivrer* de ma bibliothèque, je réalise que nombreux sont ceux qui, sans scrupule, se débarrassent de leurs livres en les jetant dans les poubelles ou en les abandonnant sur les trottoirs. Je commence alors à récupérer tous ces livres *orphelins* que je trouve ça et là au hasard de mes pérégrinations. Tel un anthropologue, je note sur une fiche leurs caractéristiques : titre, auteur, année de publication, date et lieu de ma trouvaille. (Cette fiche est communément appelée *Fiche Fantôme* dans le jargon bibliophilique).

Au fur et à mesure, l'ensemble constitue une véritable bibliothèque de livres abandonnés et rejetés. Une bibliothèque improbable, totalement aléatoire, une bibliothèque du hasard, produit de la rue constituée pêle-mêle sans aucune logique idéologique.

Dans un deuxième temps, je photographie ces ouvrages pour en garder une empreinte, un témoignage, une trace de leurs abandons. Le corpus de ces photographies transforme ainsi cette *bibliothèque aléatoire* en une photothèque de livres abandonnés (*mis au ban*). Les photographies témoignent d'un passage et d'un transit entre deux espaces/temps. (La rue/ma bibliothèque).

Avec systématiquement la même lumière uniforme, frontale et sans ombre, la plus « neutre » qui soit, ces images sont en quelque sorte des photographies d'identité, et anthropométriques de livres. Les pliures, écornures, griffonnages sont autant de rides et de cicatrices que l'on pourrait déceler sur un visage. Puis à l'aide d'un tampon intitulé :

La Bibliothèque Fantôme, je marque chaque livre que je remets ensuite en circulation, en les donnant à des associations caritatives (tel Emmaüs) car étonnamment la plupart des bibliothèques n'acceptent pas les dons de livres pour des raisons administratives assez obscures.

En procédant ainsi, je leur donne une deuxième chance. Une nouvelle vie, une nouvelle perspective s'ouvre à eux ... Un sursis.

Ces livres *recueillis* trouveront probablement de nouveaux lecteurs ou seront peut être, encore une fois, abandonnés. Une nouvelle histoire commence... La transmission et la circulation deviennent ainsi les éléments actifs de cette résurrection.

Ces livres abandonnés/trouvés/indexés/photographiés/redistribués constituent alors une véritable **Bibliothèque Fantôme**, car elle n'existe pas réellement (puisque les livres ont été redistribués), seules restent les photographies et leurs fiches *fantômes*. Et qu'est ce qu'un fantôme ? Sinon l'image immatérielle d'un corps ou d'un objet. L'âme... La photographie comme la fiche *fantôme* remplissent ici le même rôle, celui d'une représentation à la fois différente mais complémentaire d'un objet disparu.

Ce glanage totalement aléatoire (composé de plus de 200 livres à ce jour) m'a permis de distinguer 5 grandes familles de livres abandonnés :
Les livres *Honteux*, les *Trop-lus*, les *Mort-nés*, les *Providentiels*, Les *Aban-donnés*.

Les livres *honteux* : Ouvrages généralement rejetés car il est honteux de les posséder. Ex : Pornographie, propagande fasciste ou autres. Ouvrages, le plus souvent à caractère politique, religieux ou sectaire. Toutefois, certains livres comme « les mémoires de Rika Zaraï » ou celles de Demis Roussos etc... peuvent être rangés dans cette catégorie.

Les livres *trop-lus* : Souvent de grande qualité littéraire mais qui de part leur profusion et leur tirage impressionnant n'ont plus de valeur. Trop diffusés et trop lus. Ex : livres scolaires, livres pour enfants, *L'étranger* de Camus, *Le Huis clos* de Sartre, *Raboliot* de Maurice Genevoix, tout Balzac, Zola, Maupassant etc... (On peut remarquer le même phénomène pour les CD)

Les livres *morts-nés* : Sont ceux d'auteurs inconnus (premiers romans) ou médiocres (Henry Troyat, Guy Des Cars etc...) qui présentent généralement peu d'intérêt littéraire. Peuvent être aussi des livres non découpés ou des notices techniques condamnées à être obsolètes rapidement (informatique, vidéo, photographie etc...)

Les livres *providentiels* : Ouvrages de grandes valeurs artistiques ou bibliophiliques qui se retrouvent abandonnés sans raison apparente. Bien souvent, ils proviennent de déménagements urgents et précipités, dus à des décès subits, des successions compliquées, des ruptures brutales ou à des expulsions. Peuvent être aussi des cadeaux de Noël ou d'anniversaire qui n'ont pas plu. Ces livres sont rares et restent peu de temps abandonnés...

Les livres *aban-donnés* : Livres abandonnés et donnés en même temps, ils sont généralement mis dans la rue en évidence de façon à être récupérés par des passants. Cette dernière famille regroupe deux sous catégories. 1) Certains éditeurs déposent par exemple, des cartons de livres pour se débarrasser de leurs invendus. 2) Des associations comme Circul-livre ou Crossbooker qui redistribuent et donnent des livres en échange d'autres. Sorte de Troc littéraire.

NOTE TECHNIQUE

(Accrochage et dispositif)

Cette exposition fonctionnera comme une bibliothèque. Il n'y aura donc rien à acheter ni à posséder.

Les murs seront entièrement recouverts des photographies de ces livres abandonnés et seront classées par ordre alphabétique. Cet inventaire quasi scientifique donnera par leur nombre et leur profusion une certaine répétition et donc un rythme à l'accrochage.

Les tirages et les encadrements seront tous au format 24X30 cm pour conserver une certaine homogénéité. En revanche dans ce cadre défini de (24X30cm), chaque photo de livre sera au format réel. La plupart sont de format poche avec quelques grands formats. Quant aux encadrements, ils seront les plus sobres et minimalistes qui soient. (baguettes noires+verres et une réhausse de 0,5cm)

Le visiteur pourra donc emprunter une ou plusieurs photographies sans aucune contre partie financière. Il conservera cette photographie et s'engagera, à la restituer à la **Bibliothèque Fantôme** après une durée prédéfinie.

A l'aide du fichier, comme celui que l'on trouvait dans toutes les bibliothèques avant l'ère du numérique, et des fiches *fantômes* sur lesquelles j'aurai inscrit la signalétique du livre (titre, date et lieu de ma découverte) je noterai la date de l'emprunt de la photographie et de son retour. Chaque œuvre empruntée sera remplacée par son *fantôme* dans le dispositif d'accrochage. Ce dispositif, indépendamment du fait qu'il imite celui d'une bibliothèque, permettra de nous interroger sur le rapport à la **Propriété** à la fois du livre mais aussi de l'œuvre d'art. Pourquoi vouloir absolument posséder un livre ou une œuvre d'art ? (en l'occurrence la photographie). De fait, cette exposition aura une dimension **Interactive** car tout le fonctionnement de cet accrochage se fera par le prêt des œuvres. Le spectateur ne sera plus consommateur, ni passif, mais il pourra emprunter les photographies et les décrocher lui-même du mur. L'autre concept important de ce travail est donc celui de la **Circulation**. Circulation des livres et des œuvres (les photographies). Dans ce travail, la démarche artistique se définit en un ensemble de plusieurs actions : **Récupération, Indexation, Prise de vue, Redistribution, Accrochage, Prêt**. C'est le processus tout entier, l'ensemble de ces actes qui fait sens et pas uniquement les photographies.

Par cette démarche, ma propre bibliothèque devient un lieu de passage et de transition elle est vivante et en mouvement tout comme le sera l'accrochage.

Par ailleurs, j'exposerai tous les marque-pages (des plus simples aux plus insolites) que j'aurais pu trouver dans les ouvrages collectés.

J'ai découvert, en effet, que de nombreux lecteurs glissent dans leurs livres, par exemple : des photos intimes ou des cartes postales, des tickets de métro, des autocollants, des factures, des barrettes à cheveux etc... Chaque marque-page aura sa légende propre (date, lieu, livre) et l'ensemble constituera une sorte de *sanctuaire* ou de mini *cabinet de curiosités*.

Enfin, pour parachever ce travail, je souhaiterais éditer un livre de mes livres abandonnés. Mise en abyme ultime, ce livre ou plutôt ces livres constitueront une série de plusieurs tomes et relateront « l'état des lieux » de mes trouvailles. Ces livres seront édités en séries limitées et numérotées. Des livres-objets sur « l'objet livre », à plus d'un *titre*, la boucle est bouclée, la page est tournée. Point à ligne.

Cette exposition se déroulera à la **Galerie Binôme**, dédiée à la photographie contemporaine. (19, rue Charlemagne - 75004 Paris) Philippe Gelot et Valérie Cazin qui dirigent cet espace souhaitent exposer la première partie de ce travail en 2012. À savoir les 100 premières photographies de la Bibliothèque Fantôme. Comme je désire inscrire ce travail dans le temps, j'ai l'intention d'exposer de façon ponctuelle toutes ces photographies qui viendront compléter les anciennes. Cette exposition ne cessera de s'alimenter au fil du temps et de mes trouvailles. Un travail qui ne cessera jamais, un travail *anthropo-livresque* qui dressera dans le temps un état des choses, des lieux, des hommes et des livres.

Ludovic CANTAIS
98, Avenue Parmentier – 75011 PARIS
Tél : 06-88-89-18-90 - ludovic.cantais@free.fr

RÉALISATIONS

- CHARLES BURNS, ou le regard halluciné (Doc - en cours) 2011

- LYDIA LUNCH, à corps perdu (Doc - 60') 2008

- LORENZO MATTOTTI, le triomphe de la couleur (Doc - 26') 2004

Diffusions : ARTE 2005, RTBF 2005.

Festivals : Angoulême 2005, Aix 2005, Montréal 2005, Québec 2006, Blois 2006 - Édition DVD (Aventi) 2006.

- JEREMY DELLER and the Acid Brass (Doc - 10 ') 2000

Diffusions : ARTE 2000-01

- HUBERT SELBY Jr, 2 ou 3 choses (Doc - 53') 1999

Diffusions : ARTE 2000 - Planète 2001 – NBC (Hollande) 2002 - DSR (Suisse) 2003 - Cinéma Auteur 2004 - TV5 2004

Festivals : Biarritz (FIPA) 2000, Bradford 2000, Lussas 2000, Bucarest 2000, Berlin 2001, New York 2001, Los Angeles 2003, Bobigny 2004, Lievin 2004, Montpellier 2005

Prix : Grand Prix du Documentaire / Bucarest - 2000

Bourse S.C.A.M. « Brouillon d'un rêve » - 1998

Prix de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet - 1997

Sortie en salle, distribué par « Les Films de l'Atalante » - 2000

Editions DVD (Studio Canal + en 2002) et (La Luna Productions en 2005)

- VIRAGE (Court métrage - 24') 1995

Diffusions : FRANCE 3 - R.F.O. 1998

Festivals : Poitiers 1995, Angers 1996, Clermont-Ferrand 1996, Nancy 1996 Saint Denis 1996, Cinévolt 96, Cannes 1996 (A.C.I.D), Pantin 1996, Locarno 1996, Villeurbanne 1996, Gindou 1996, Paris 1998, Prague 1998 et diverses soirées court métrages

Prix : Prix du scénario aux Rencontres Henri Langlois 1994

Prix de la Fondation Beaumarchais 1994

- ALEA JACTA EST (Court métrage - 6') 1993

Bourse du Défi Jeune 1993

PHOTOGRAPHIE

Membre de l'Agence **OPALE** depuis 1998

PUBLICATIONS

Le Monde, Télérama, L'Express, Flammarion, Casterman, Personality, Mixte, Chronic' Art, Le Soir de Bruxelles, Les Inrockuptibles, La Croix, Studio Magazine, Vingt Ans, Editions de l'Olivier, ARTE Magazine, Le Figaro Littéraire, Madame Figaro, Nouvel Observateur, Les Cahiers du cinéma, Clichy Mag, La Région, Elle, Epok, Trax, Elegy, Grazia Neri etc...

ÉDITIONS

- **Song to Myself** avec Hubert Selby Jr / Ed Trouble-Fête 2004
- **My own private heroes** catalogue de Bruno Ulmer / New York 1998
- **Les artistes dans la ville** catalogue d'exposition / Ville de Clichy 1997

EXPOSITIONS

- **La Part des Choses** Galerie Philippe Gelot / Paris 2006 - Centre d' Art Contemporain Renteilly /2007 - Centre d' Art Contemporain de Rodez /2009
Bourse de la mairie de Paris, *Les Arts dans la Ville* 2005
- **Hubert Selby Jr, portraits** Centre Culturel / Liévin 2004 - Magic Cinéma / Bobigny 2004
Les Mots Bleus / Paris 2003 - Bouquin Affamé / Clichy 2000 - Galerie Philippe Gelot / Paris 1999
- **Portraits d'écrivains** Exposition collective à L'Alcazar / Paris 2000
- **Sexe et Conscience** Exposition collective / Paris 1999
- **Prague** Chez Valentin / Paris 1993

COLLECTIONS PRIVÉES

Paris, Bordeaux, Genève, Barcelone, San Francisco, Los Angeles, New York